

## Werk

**Titel:** Paisible

**Autor:** Cornu, J.

**Ort:** Halle

**Jahr:** 1891

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572572\\_0015](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572572_0015) | log62

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)

## 2. Paisible.

Le savant et l'ignorant croient que *paisible* vient de *paix*. Le sens convient si bien à un dérivé de *paix* que le premier passe sans broncher sur la singularité du suffixe mal appuyé par l'anc. fr. *forcible*, que j'ai rencontré dans la Vie de St. Thomas de Cantorbire et autre part encore, et le fr. mod. *pénible* < prov. *penable*, franco-prov. *penablyu* >, qui sont tous deux des créations analogiques. De plus, le sens moderne de *paisible* est déjà ancien. S'il n'est pas assuré dans Cligès, v. 244 :

La mers fu peisible et soés,  
Li vanz douz et li ers serains,

il est le même qu'en français moderne dans

peisible et coi  
Trestuit cil du monde vivoient,  
Jamès roi ne prince n'auroient, *Rose I p.* 185.  
La simple gent paisible et bonne  
Communaument entr'eus queroient  
Les biens qui de lor gré venoient, *Rose II p.* 298.  
Comme ravisseurs orribles  
As autres oisillons paisibles  
Qu'il ne puet par l'air aconsivre, *Rose II p.* 299.

Cependant il n'y a pas de doute que le sens du mot dans les passages ci-dessus et dans ceux recueillis par Littré est le résultat d'un accident phonétique qui l'a détaché de son radical et l'a apparenté à un autre qui ne lui était rien à l'origine. Le sens de *paisible* est impossible, pour ne pas dire plus, dans des passages tels que les suivants :

Vos m'avez dit, si con moi sanble,  
Que la dolors que vos santez  
Vos sanble estre joie et santez :  
De tel nature est maus d'amor,  
Que il i a joie et dolor.  
Donc amez vos, je le vos pruis,  
Car douçor an nul mal ne truis  
S'an amor non tant solemant.  
Tuit autre mal comunemant  
Sont toz jorz felon et orrible,  
Mes amors est douce et peisible, *Cligès* 3110—3120.  
Zephirus, li dous vens sans per,  
I vient à tart por atemper  
Des durs vens les assaus orribles  
A ses souffles dous et pesibles, *Rose I p.* 203.  
Ne regardeüre orgueilleuse  
N'ot il pas, mes douce et peisible, *Rose II p.* 45.  
Et se tant lor meschiet qu'il failent,  
Tuit franc et tuit quite s'en aillent,